

1 Avent

Il vient lui-même : le fils de l'homme

Première lecture (Is 2, 1-5)

Parole d'Isaïe, – ce qu'il a vu au sujet de Juda et de Jérusalem. Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la maison du Seigneur se tiendra plus haut que les monts, s'élèvera au-dessus des collines. Vers elle afflueront toutes les nations et viendront des peuples nombreux. Ils diront : « Venez ! montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob ! Qu'il nous enseigne ses chemins, et nous irons par ses sentiers. » Oui, la loi sortira de Sion, et de Jérusalem, la parole du Seigneur. Il sera juge entre les nations et l'arbitre de peuples nombreux. De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre. Venez, maison de Jacob ! Marchons à la lumière du Seigneur. – Parole du Seigneur.

Deuxième lecture (Rm 13, 11-14a)

Frères, vous le savez : c'est le moment, l'heure est déjà venue de sortir de votre sommeil. Car le salut est plus près de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants. La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche. Rejetons les œuvres des ténèbres, revêtons-nous des armes de la lumière. Conduisons-nous honnêtement, comme on le fait en plein jour, sans orgies ni beuveries, sans luxure ni débauches, sans rivalité ni jalousie, mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ.

Évangile (Mt 24, 37-44)

*En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la venue du Fils de l'homme. En ces jours-là, avant le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis : telle sera aussi la venue du Fils de l'homme. Alors deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée. Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que **le Fils de l'homme** viendra. »*

Chers amis,

Nous entrons dans le temps de l'avent : presque 4 semaines pour préparer en nous la venue du Seigneur. Temps hyper occupé, saturé de lumières (les fameuses lumières de Noël), de rêves, de sucre, de bruit, de pub.... Ne nous laissons pas dévorer... émerveiller oui, mais pas dévorer...

On se plaint : c'est devenu une fête... qui fête tout sauf ce qu'elle devrait fêter... Ne soyons pas des rabats joie et sachons partager l'ambiance d'un marché de Noël... mais sans jamais vider notre cœur de l'essentiel... Que Noël soit Noël, cela dépend de nous... de peu de choses parfois... mais de l'essentiel.

Pour cela, je voudrais vous inviter

1 A garder en nous et dans notre méditation un mot d'Isaïe le prophète :

« Il vient lui-même ». Vous trouvez ce mot dans la première lecture du 3^e dimanche d'avent (Is 35,1-6).

Voilà l'essentiel !

Ne nous laissons pas captiver par toutes les autres promesses et bienfaits : paix, joie, etc.

Noël n'est pas la venue de la paix, mais de Celui qui seul peut donner au monde la paix si nous l'accueillons... C'est cela que le monde ne croit pas, ne sait plus... et dont nous devons être les témoins.

Dieu vient et lui-même tout entier... voilà l'événement, l'avènement qui doit être au cœur de notre attente, de notre méditation. Dieu ne descend pas... ne... Il « vient ». Il est évidemment déjà là si non le monde ne tiendrait pas... mais dans cette venue, il inaugure une nouvelle et autre présence... Et c'est celle-là qui doit nous intéresser... et uniquement...
Centrons-nous sur l'essentiel et le reste se clarifiera.

2 Chaque dimanche décline « cette venue » d'une nouvelle manière, l'éclaire d'un rayon nouveau, la rend plus concrète au cœur de notre vécu, au cœur de la réalité de nos vies et du monde... nous invite à devenir concret... car Dieu « vient » mettre ses pieds dans l'épaisseur de notre glèbe... comme le résume Saint Jean « Il se fait chair » concrètement, réellement...

Approfondissons donc chacun de ces 4 points de vue... traçons les traits de Celui qui vient

- Qui vient aujourd'hui à chaque fois que nous l'accueillons
- Qui viendra pour l'accomplissement des temps
- Qui est venu en la nuit de Noël...

C'est Noël ... chaque fois...

Noël est la fête de ce triple avènement... et l'un ne peut aller sans l'autre !

« Il vient lui-même et va vous sauver » (Is 35,4)

- Laissez d'abord parler la vision d'Isaïe.

« Il vient »...

Quelle vision portez-vous en vous de cette « venue » de Dieu ?

Comment l'imaginez-vous ?

Comment la ressentez-vous ? désirée ? Crainte ?

Comment vous concerne-t-elle ? et le monde ?

La croyez-vous ? comme actuelle ? comme profitable ?

« Lui-même »

Dieu lui-même en sa personne...

Pas un attribut, pas un bienfait... pas je ne sais quoi... « lui-même »

Comment Dieu lui-même peut-il venir dans, au monde ?

....

« le fils de l'homme »

C'est celui qui est l'incarnation de Dieu dans le monde, en chair humaine qui se désigne ainsi, par cette dénomination... et cela tout au long des évangiles... et en particulier dans l'Évangile de Saint Matthieu que nous lirons tout au long de cette année liturgique qui démarre...

Le Fils de Dieu est aussi le fils de l'homme... Il vient de Dieu mais il vient aussi de l'homme...

Cela devrait nous révéler quelque chose d'essentiel... déjà que Dieu et l'humain ne peuvent pas être séparés...

Celui qui vient, Jésus, récapitule en lui le tout de Dieu... mais aussi le tout de l'homme... Il est l'expression de Dieu et l'expression de l'homme... Il est le meilleur de Dieu et le meilleur de l'homme.

Dieu assume toute l'aventure humaine...

Dans l'incarnation, Dieu s'accomplit comme Dieu et vient accomplir... porter à sa perfection l'humain...

Triturez cette identité de l'incarné...

Tout ce qu'elle nous dit de Dieu...

Tout ce qu'elle veut nous dire de l'identité de chacun de nous, et de l'espérance, de l'a-venir...

Cela peut vouloir dire que tout fils d'homme est appelé à être fils de Dieu, mais aussi qu'un fils de Dieu ne peut l'être vraiment sans être vraiment fils d'homme... Notre divinisation n'est pas la mort de l'humain, mais son accomplissement...

Devenir homme pour Dieu, c'est devenir totalement Dieu...

Devenir Dieu pour l'homme, c'est devenir totalement humain...

Comme le dit le dictionnaire, vouloir devenir ange, c'est faire la bête !

Concrètement ?

Bonne médiation.